

4^{ème} dimanche du TO – 31/01/2016
Clôture de l'année de la Vie Consacrée
St Laurent-sur-Sèvre
Homélie de Mgr Alain CASTET

Bien chers frères et sœurs religieux, religieuses,
Bien chers consacrés,
Bien chers frères et sœurs baptisés, frères dans le Christ.

Aujourd'hui, à Saint Laurent-sur-Sèvre, dans cette basilique, c'est notre diocèse entier qui, par vous, célèbre la clôture de l'année de la vie consacrée.

De notre assemblée, s'élève une immense action de grâce qui monte vers le Seigneur, action de grâce pour tout ce qui a été vécu et partagé, pour toutes les initiatives suscitées tout au long de cette année, mais aussi action de grâce pour chacun et chacune d'entre vous, pour chacune de vos vies données, signes d'une réponse généreuse à l'appel de Dieu. Notre regard se porte également ce soir vers l'avenir, convaincus que ceux et celles qui répondent radicalement à la vocation baptismale dans une consécration de leur vie, demeurent les signes indispensables de la vie nouvelle au milieu des hommes.

Bien chers frères et sœurs consacrés, le Seigneur vous a choisis, pour certains depuis le plus jeune âge, depuis l'enfance ou depuis l'adolescence et pour d'autres au cœur d'une trajectoire humaine. Pour les uns, la réponse a pu être spontanée, immédiate et directe. Pour d'autres, elle a été le fruit d'un long débat intérieur. Mais tous, toutes, vous avez été façonnés par le Christ, qui au fil des événements, des expériences communautaires, des dépossessions acceptées ou parfois subies, des missions qui vous ont été confiées, vous a transformés au point que vous puissiez affirmer tout en connaissant vos limites, votre péché et vos fragilités : « *ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* », « *pour moi, vivre c'est le Christ* ».

Cette lente mais décisive conversion, qui demeure toujours inachevée, toujours à reprendre, n'est possible que dans la découverte et la rencontre du Père miséricordieux, d'une découverte qui se fait dans un dialogue confiant dont le contenu même est la miséricorde. De cette âme spirituelle, de ce cœur spirituel, naît la certitude de la possibilité d'un « oui définitif », d'un « oui qui ne se reprend pas ».

Bénéficiaires de la miséricorde vous êtes, et vos communautés sont appelées à devenir des « oasis de la miséricorde ». Au sein de l'Eglise, elles offrent des haltes, des lieux de vie, de prière et de rencontres, après desquels tous peuvent venir se désaltérer dans l'expérience communautaire, mais surtout dans l'intimité de Dieu.

Puis-je vous faire une confidence ? J'aime le temps liturgique que Dieu nous donne de vivre en ces jours. Ce temps ordinaire, ce temps dans l'année qui nous conduit à suivre Jésus pas à pas dans les prémices de son ministère public.

L'Évangile de ce jour reprend la conclusion de celui que nous entendions dans la liturgie de dimanche dernier. Souvenez-vous, Jésus est appelé à lire un passage du livre du prophète Isaïe. Au terme de la lecture, Il fait ce commentaire : « *aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.* » Par ces mots, nous est révélé qu'Il est désormais lui-même la Parole vivante, celle qui répond à la prière fervente des hommes : « *Ah si les Cieux se déchiraient et si tu descendais.* »

Toutefois un étonnement nous saisit, étonnement propre aux croyants de toutes les générations : comment celui qui donne sens à nos vies, peut-il être ignoré et rejeté a priori dès le début de sa mission ? Retenons cette remarque du Seigneur, elle nous ouvre des perspectives : « *aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.* »

Observons Jésus et écoutons-le. Ce qu'il dit de son enseignement qualifie notre propre mission. Sa parole est claire : tout témoignage évangélique requiert un déracinement, ou mieux un déplacement, un décentrement de nos habitudes et de nos familiarités afin qu'il n'y ait aucune confusion possible entre celui qui parle et Celui qui est désigné. La vie consacrée permet cela : par une existence tout à la fois semblable à celle des autres hommes et femmes, et en même temps singulière par la disponibilité de l'obéissance, la sobriété que permet la pauvreté, la liberté et la bienveillance envers tous que suscite la chasteté véritable.

Nous le comprenons mieux : la vie consacrée est un don de Dieu, un don inestimable et multiforme qui se renouvelle et se réalise dans la variété des charismes. Sa présence et sa vitalité demeurent nécessaires, si nous voulons que demeure au sein de la communauté chrétienne l'appel salutaire à répondre de manière joyeuse à la vocation baptismale. Chers amis, aidez-nous à prononcer le « oui généreux » qui conduit au bonheur véritable

Merci frères et sœurs consacrés pour votre présence, merci pour ce soutien essentiel : vous nous aidez à mieux devenir chrétiens.